



Apprendre c'est être conscient

par Mélanie Robertson

La conscience est un élément clé dans le développement de la compétence de l'apprenant. Sans prise de conscience des connaissances qu'il acquiert, ce dernier ne peut organiser sa pensée dans le but d'agir en transférant celles-ci en situation réelle de travail.

Malheureusement, il est fréquent de croire que l'apprenant qui est en situation d'apprentissage prend conscience automatiquement des acquis qu'il semble réaliser. Demander à un apprenant ce qu'il a appris durant une journée de formation et ce dernier ne sera pas très volubile sur la question. Il vous parlera davantage de ce qui s'est passé sur l'heure du dîner et sur les événements ludiques de sa journée.

«L'apprendre dans le développement de la compétence professionnelle se manifeste par des actions conscientes, volontaires, autonomes et sociales»

– dans le cadre d'un mandat réalisé par Henri Boudreault et Luc Lamond pour La direction générale de l'éducation des adultes

Pour percevoir une prise de conscience des acquis de la part de l'apprenant, celui-ci doit démontrer sa capacité de se représenter ses nouvelles connaissances, il doit être en mesure de les contextualiser et il doit pouvoir en parler en utilisant un vocabulaire approprié. L'enseignante ou l'enseignant doit donc susciter cette prise de conscience en créant des situations d'apprentissage permettant à l'apprenant d'être réflexif dans l'action et sur l'action.

Être réflexif dans l'action implique une contextualisation des apprentissages et être réflexif sur l'action permet de mettre des mots sur l'action en dehors du contexte vécu qui réfère à un processus métacognitif. Cette réflexivité ne pourra se faire que dans la mesure où l'apprenant possède les représentations des concepts qu'il doit utiliser.

L'aspect sociocognitif favorise également la prise de conscience de l'apprenant. Favoriser des échanges permettant aux apprenants de mettre en commun leurs expériences d'apprentissage permet de faire émerger plusieurs savoirs qu'ils n'auraient pas identifiés de manière individuelle, ce qui n'est pas sans effet sur la valorisation des apprentissages et la motivation de l'apprenant.

«La modification de certaines attitudes et valeurs concernent la relation au savoir et à l'apprentissage, la façon dont les apprenants parviennent à comprendre la nature du savoir et comment il se construit, ainsi que la manière dont nous prenons conscience que nous avons un potentiel pour apprendre. Cette prise de conscience suscite la confiance en soi et la valorisation de soi, nécessaire pour tout développement et apprentissage.»¹

En conclusion, apprendre, c'est être conscient : conscient des savoirs acquis, conscient du contexte dans lequel ces savoirs s'inscrivent et conscient de son potentiel d'apprendre. ¶

À PROPOS DE L'AUTEUR

Mélanie Robertson est directrice de la formation au CRAIE.

Elle rédige actuellement son mémoire sur le rôle des attitudes professionnelles dans le développement de la compétence, dans le cadre d'une maîtrise en éducation à l'Université du Québec à Montréal